

arrêté, debout, les yeux fermés
pour m'abandonner mieux à la nuit.
Mon cœur est animé d'amour,
La source des larmes et des prières
s'ouvre dans mon cœur.
Je voudrais parler et que ma voix s'entende
et soit portée comme une chose vivante
au dessus du murmure des eaux.
Je voudrais chanter l'amour de mon cœur
et répéter souvent le nom de mon amie.
Mais qui est mon amie?
où êtes-vous, merveilleuse et si douce qui m'aimerez,
vous inclinant devant moi,
et qui me donnerez votre cœur
pour enrichir le mien et votre douleur?
où êtes-vous?
Je ne sais pas le nom de mon amie
et je dirai seulement:
"Amour, ô amour, tristesse amère".
Tout cela, la douceur de cette terre chaude
et ces étoiles, cette longue nuit calme,
c'est le printemps;
nous sommes aux portes du printemps
le silence est aussi vaste que la nuit.
Maintenant commence à chanter
son grave et pur le rossignol.

LA TOURTERELLE

Ma colombe, ô ma tourterelle,
est-ce vous dont j'entends la voix plaintive
qui gémit dans les rameaux
de ces ormeaux qui s'assombrissent?
Dans cette fin du jour
l'air du soir était caressé par vos ailes,
et maintenant, dans l'arbre balancé
votre voix chante grave et pure,
se mêlant au confus murmure des eaux.

Ah! quelles tempêtes et quels orages
vous ont emporté dans leur vaste univers,
mon bel oiseau si fier,
conduisant votre course
avec celle des grands nuages vagabonds.
Qu'il est pur le ciel à son zénith!
Se peut-il que les vents calmés
vous aient abandonné dans les rameaux
de ces grands arbres?
Leur feuillage hautain est confus
sur le firmament.
Que vous vous plaignez tristement!
Quelle flèche vous a blessé,
mon bel oiseau si doux?
C'est ici la vallée de mes larmes.
voici ces tendres coteaux, ces fleurs jamais cueillies,
ces rives nébuleuses qui cheminent vers l'horizon.
Le soleil a laissé ses rayons dans le ciel,
dans un ciel pur où palpite le vol
d'autres colombes invisibles.
Vous chantez sur cet arbre
au pied duquel je pleure:
Ma colombe, ô ma tourterelle,
demeurez avec moi, dans ma vallée.

No determinada encara la data de l'estrena de "La Vida Breve" al Liceu, no podem anunciar quan tindrà efecte la sessió en honor del mestre MANUEL DE FALLA.

Per a les sessions immediates tenim en estudi

SESSIO DEL CENTENARI DE GOETHE TRIO DE BUDAPEST

AUDICIONS INTIMES mantenen l'interès positiu de les seves sessions. Aporteu-li nous inscrits.



ASSOCIACIO DE MUSICA DA CAMERA,
SECCIO

AUDICIONS INTIMES

Curs 11: 1931-1932
CONCERT TERCER

SESSIÓ DÀRIUS MILHAUD

INTÉRPRETS

DÀRIUS MILHAUD, *piano*.
JANE BATHORI, *cant*.
QUARTET LAIETÀ:

JOAN ALTIMIRA, *I violi*.
EDUARD FRANCH, *II violi*.
CLAUDI AGELL, *viola*.
SANTS SAGRERA, *violoncel*.



Dimarts, 16 febrer de 1932,
a les deu del vespre.

Exclusivament per als inscrits a «Audicions Intimes».

SALA MOZART

PROGRAMMA

I

Poèmes de Léo Latil (1914)

*L'abandon.
Ma douleur et sa compagne.
Le rossignol.
La tourterelle.*

CANT I PIANO

* Trois printemps

PIANO

* Poèmes juifs

*Chant de nourrice.
Chant de laboureur.
Chant de resignation.
Chant de forgeron.*

Mélodies populaires hébraïques

*La séparation.
Berceuse.
Chant assidique.*

CANT I PIANO

II

La création du Monde (1923)

«Suite» de concert del «ballet»

*Prélude.
Fugue.
Romance.
Scherzo.
Final.*

PIANO I QUARTET DE CORDA

PIANO CUSSÓ S. F. H. A.

* Impressionat en discos «Columbia».

«Audicions Intimes» honorades avui amb la
presència de Dàrius Milhaud, es complaen
a tributar a l'eminent músic francès, el testi-
moni de la seva satisfacció per aquesta visita.

POÈMES DE LÉO LATIL

L'ABANDON

Pourquoi m'avez-vous abandonné?

Il fait nuit et le grand vent de la fin de l'hiver souffle.

Il siffle dans la cheminée et sous les portes

et m'entoure de froid.

Dehors il doit secouer les arbres follement,

s'élancer dans les rues, contournant les maisons,

et bondir dans les campagnes au dessus des collines

et des bruyères mortes.

Pourquoi m'avez-vous abandonné, mon amie?

Les nuages d'un noir de suie mouvementés

et soulevés par endroits,

laissant voir le ciel d'un bleu nocturne,

s'étendent au dessus des sombres campagnes.

Et tout le ciel abaissé se meut sur la terre.

Je vous aime avec mes larmes

et je vous donne la douleur de mon cœur.

Que m'importe que vous m'avez abandonné

ô trop heureuse, trop joyeuse et trop douce!

Que m'importe... car si votre amour

adoucissait mon cœur ce soir,

je ne sentirais pas mon âme épouvantée

emportée sur les ailes du vent dans les sombres campagnes.

MA DOULEUR ET SA COMPAGNE

Quand vous avez laissé dans cette fin de jour

les larmes inonder votre visage las,

une tempête dans mon cœur s'est levée
et je me suis enfui, vous abandonnant à la nuit.
Maintenant la vaste mer nocturne
déroule ses vagues lentes et lourdes,
et fait monter sa plainte
vers le firmament sombre.

Où êtes-vous, solitaire qui pleurez dans la nuit?

Sur les flots je vois ma douleur

qui se lève au devant de moi,

si pâle et penchante,

et cette autre à ses côtés, sa compagne,

si pâle et plus penchée,

c'est la douleur de votre cœur, mon amie.

Le vent qui souffle de la terre les pousse,

et toutes deux cheminent vers cette étoile embrumée
qui flotte à l'horizon, si près des flots.

Ah, douce nuit!

LE ROSSIGNOL

Nous sommes aux portes du printemps,

voici la merveilleuse nuit si douce

appesantie sur les campagnes,

ô campagnes qui vous étendez

mollement inclinées au devant de moi,

soulevées par les collines

et cheminant jusqu'au lointain courbe

vers les dernières clartés du jour.

Nous sommes aux portes du printemps;

la terre humide des labours,

la jeune herbe des blés, le trèfle, la luzerne

et les fleurs endormies exhalent leur parfum.

La terre douce, meuble et mouillée,

sillonée par le murmure des eaux,

animée par le murmure des eaux

et par le chant confus des grillons,

s'étend sous le firmament des étoiles.

Je suis au milieu des campagnes,